

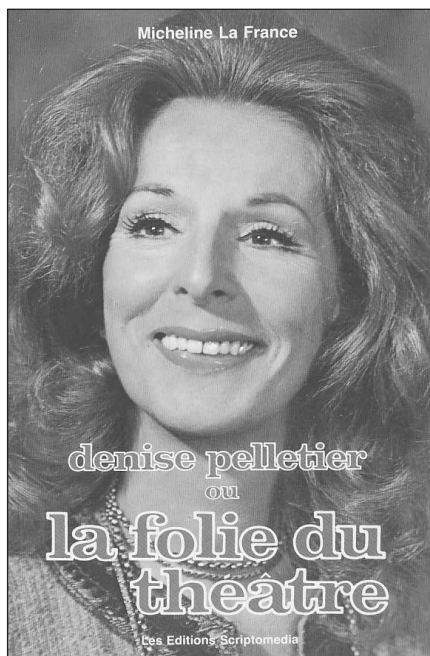
ELLES AUSSI ONT ARPENTÉ LES RUES DU PLATEAU...



HUGUETTE
LOUBERT

VICE-PRÉSIDENTE DU
CA ET DIRECTRICE
DU CENTRE DE
DOCUMENTATION

AU FIL de la lecture de ce bulletin, nous avons vu défiler des femmes admirables reliées à l'histoire du Plateau. De nombreuses autres auraient pu être citées, car elles sont bien présentes dans plusieurs ouvrages que l'on trouve au Centre.

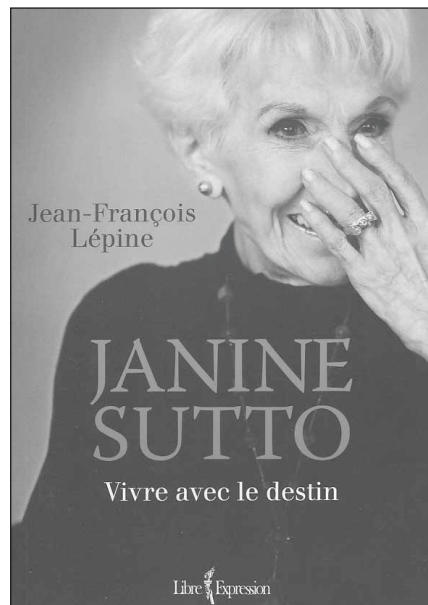


DANS le domaine artistique, on se souviendra de la grande comédienne **Denise Pelletier** (1923-1976), sœur de Gilles. Quand elle a sept ans, ses parents s'installent au 3683, rue Saint-Hubert. Elle fréquente ensuite l'école Cherrier, le pensionnat Saint-Louis de Gonzague, rue

Sherbrooke, et l'académie Saint-Urbain, tout comme Jeannine Sutto. Elle fera ses premiers pas au théâtre avec son frère à l'école Notre-Dame du Saint-Sacrement, l'ancien pensionnat Saint-Basile, devenu depuis la Maison de la culture.

UNE AUTRE grande comédienne, **Jeannine Sutto** (1921-) a vécu sur le Plateau jusqu'à son mariage. La fillette arrivée de France avec ses parents a habité au Carré Saint-Louis, aux rues Christophe-Colomb, de La Roche et Rachel ainsi que sur l'avenue du Parc-La Fontaine. Elle a fréquenté les écoles du quartier ainsi que la bibliothèque. Sa famille est amie avec la famille Riddez qui compte neuf enfants, et habite rue Saint-Denis près de l'avenue des Pins. **Mia Riddez** (1914-1995), comédienne et scénariste dont on se souvient particulièrement pour l'écriture du feuilleton *Rue des Pignons*, y collabore d'abord avec son mari, mais l'assume seule ensuite pendant près d'une décennie; sa sœur **Sita Riddez** (1916-2002), comédienne, a connu une longue carrière de professeur au Conservatoire d'art dramatique. Une autre amie, **Marjolaine Hébert** (1926-2014), rencontrée à l'école Cherrier, est aussi une comédienne bien connue, qu'elle fréquentera toute sa vie...

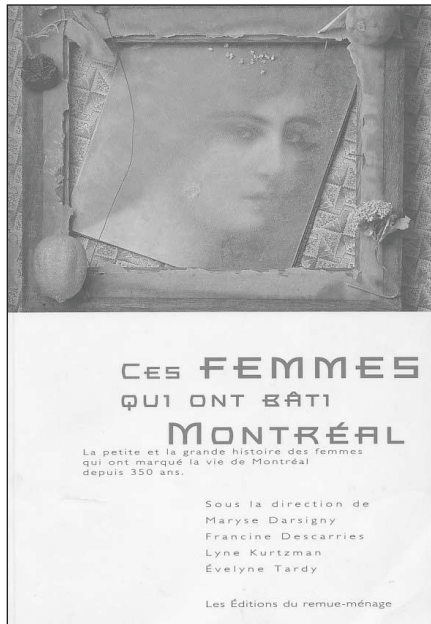
D'AUTRES sont plus discrètes comme **Cora Élie-Lepage** (1895-1999), fille des fondateurs du Collège Commercial Élie. Diplômée du Conservatoire Lasalle et de la faculté des arts de l'Université Montréal, elle a développé des méthodes novatrices d'enseignement au primaire pendant des décennies à son



École du Doux Parler, qui occupe le rez-de-chaussée de sa maison au Carré Saint-Louis. Au programme elle ajoute diction, chant, danse et piano de 1932 à 1967. Elle est à la tête d'une dynastie de comédiennes dont font partie **Monique Lepage** et **Anne Létourneau**.

PENDANT plusieurs décennies, **Yvette Brind'Amour** (1918-1992) sera bien présente sur le Plateau avec **Mercédès Palomino** (1913-2006), elles qui ont fondé en 1948 le Théâtre du Rideau Vert, l'ancien Stella de la rue Saint-Denis, près de Gilford.

LA GRANDE syndicaliste **Madeleine Parent** (1918-2012) est née en face du Parc La Fontaine, d'où elle marchait jusqu'à l'Université McGill alors qu'elle était étudiante. Les politiciennes **Solange Chaput-Rolland** (1919-2001) et **Thérèse Forget-Casgrain** (1896-1981) ont grandi respectivement au 3512 Durocher et au 329, rue Sherbrooke,



coin Berri; sans oublier **Idola Saint-Jean** (1880-1945), qui a tant lutté pour le vote des femmes et qui a vécu rue Saint-Hubert. Elle était amie de Nelligan, qu'elle avait connu pendant les vacances d'été à Cacouna.

SALUONS les communautés de religieuses enseignantes ou soignantes qui, sous des noms d'emprunt, ont tant œuvré à l'enseignement, aux soins hospitaliers et auprès des démunis : les Sœurs Hospitalières, les Sœurs du Bon-Pasteur, les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, les Dames de la Congrégation, la Communauté des Sœurs de Sainte-Croix, l'Institut du Bon-Conseil qui ont travaillé sans répit pendant des décennies sur le Plateau quand l'État mettait entre leurs mains l'enseignement et les services sociaux.

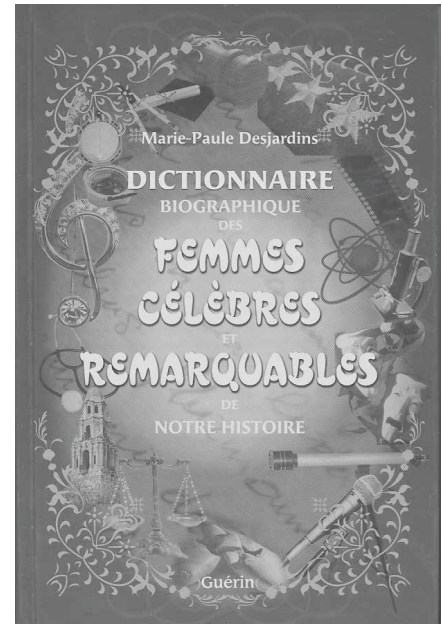
PARMI elles, on peut nommer l'admirable **Émilie Tavernier-Gamelin** (1800-1851), fondatrice des Sœurs de la Providence, née sur le territoire du Plateau sur une ferme louée aux Hospitalières près de l'avenue du Mont-Royal et de l'avenue du Parc, et Sœur **Albine Gadbois** (1830-1874), fondatrice et première supérieure de l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-

Denis. Elle n'hésita pas à aller étudier aux États-Unis et en Europe les techniques d'enseignement aux malentendants. Trois de ses propres sœurs lui ont succédé comme supérieures de l'institution.

ON TROUVE aussi de grandes innovatrices comme **Marie-Anastasié** (1909-1989), religieuse de Sainte-Croix, qui a fait sa marque comme peintre multidisciplinaire et enseignante. Son atelier se trouvait rue Saint-Denis. Et **Marielle Fleury** (1929-) en haute-couture, dont la première boutique-atelier était située aussi rue Saint-Denis, en face du Carré Saint-Louis. Elle a créé ses modèles à partir de tissus et d'accessoires confectionnés par des artisans d'ici au début des années 60.

L'ÉVENTAIL des femmes illustres du Plateau est bien plus grand, mais il faudrait plusieurs pages pour les saluer toutes...

Bibliographie : Collectif, *Ces femmes qui ont fait Montréal*, Éditions du remue-ménage, 1994 / Collectif,



Institut de la Providence, 1940 / Denise Robillard, *Émilie Tavernier-Gamelin*, Éditions du Méridien, 1988 / Gérard Baril, *Dicomode. Dictionnaire de la mode au Québec de 1900 à nos jours*, Fides, 2004 / Jean-François Lépine, *Jeannine Sutto. Vivre avec le destin*, Libre Expression, 2010 / Micheline La France, *Denise Pelletier ou la folie du théâtre*, Éditions Scriptomedia, 1979